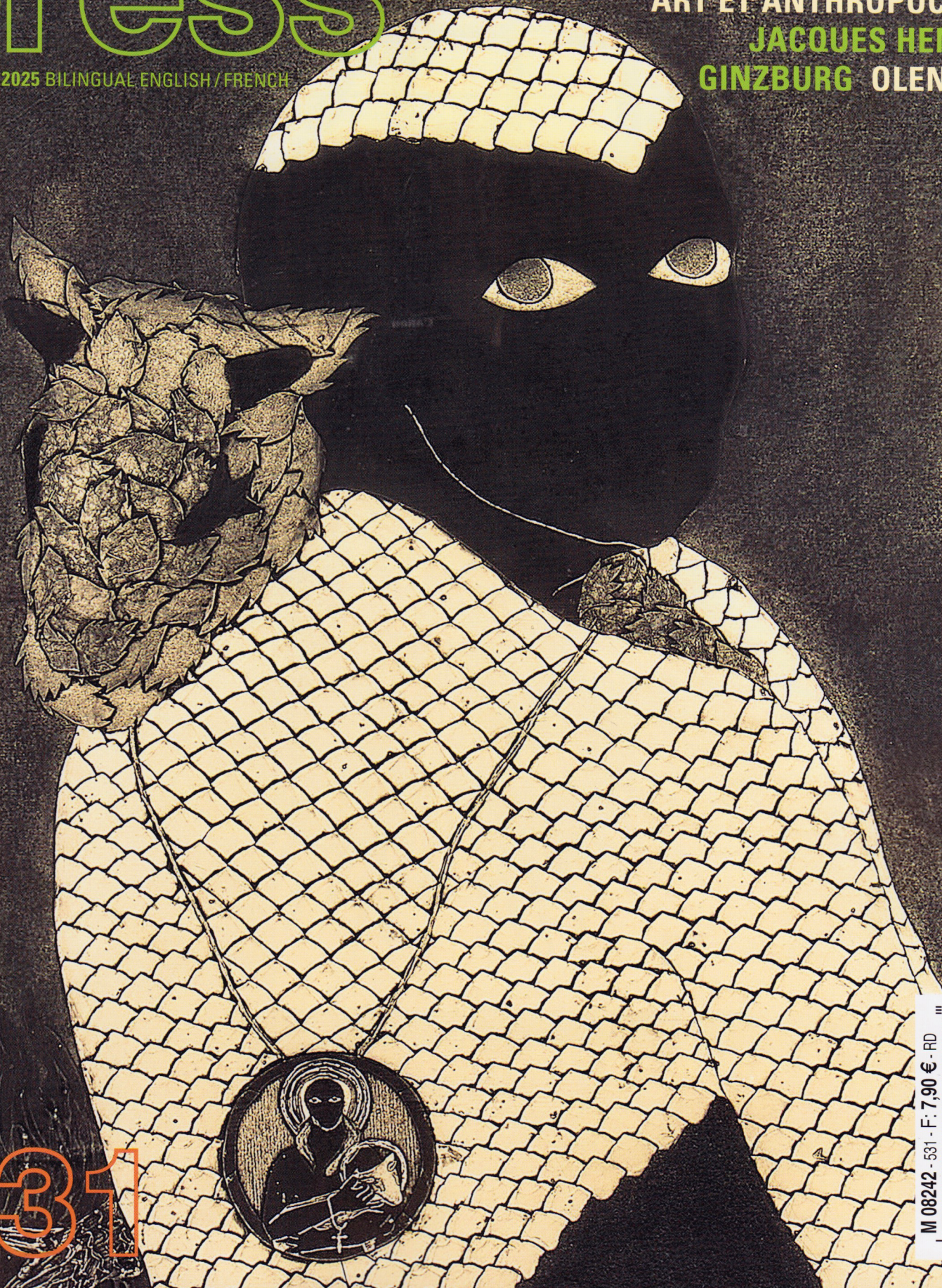


art press

AVRIL 2025 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

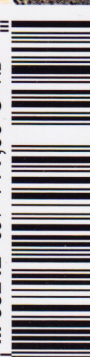
CORINNE VIONNET INTERVIEW
L'ESTAMPE CONTEMPORAINE
PEINDRE SUR LE MOTIF
ALBERT SERRA GALERIE BASTIAN
ART ET ANTHROPOCÈNE
JACQUES HENRIC
GINZBURG OLENDER



531

DON 9,90 € - PORT CONT. 9,90 €
BEL 9,70 € - CA 14,66 SCA
JAPON 17,60 JPY - CH 16,90 FS
MAROC 95 MAD

M 08242 - 531 - F - 7,90 € - RD





CHAUMONT-SUR-LOIRE

Renaud Auguste-Dormeuil. J'éprouve une joie énorme à la pensée que ma mort n'a aucune importance

Domaine de Chaumont-sur-Loire / 18 novembre 2024 - 23 février 2025

Célèbre pour son festival international des jardins, le Domaine de Chaumont-sur-Loire présente également chaque hiver une exposition dédiée à la photographie et abrite une remarquable collection d'art contemporain. C'est un écrin de choix pour accueillir l'exposition de Renaud Auguste-Dormeuil (France, 1968) : *J'éprouve une joie énorme à la pensée que ma mort n'a aucune importance*, sixième vers du poème de Fernando Pessoa, *Lorsque viendra le printemps* (1915), comme tous les titres d'exposition personnelle de l'artiste depuis la récente pandémie.

Auguste-Dormeuil nous a habitués à des concepts d'œuvres savamment élaborés, conjuguant des faits historiques, des données scientifiques, des phénomènes optiques, des observations astronomiques... Cette série de tapisseries n'échappe pas à la règle avec ses *process* gigognes. L'artiste achète des tapisseries (certaines sont d'Aubusson) des 16^e, 17^e et 18^e siècles. Ces tapisseries parfois relativement mal conservées, qui ont pu être découpées, sont considérées comme des rebuts et n'entreraient pas, telles quelles, dans un musée. Auguste-Dormeuil leur redonne une valeur, un avenir.

Il choisit pour chacune d'elles un événement historique ayant eu lieu pendant la période de son tissage (un mètre carré représente un an de travail). Un logiciel lui permet de retrou-

ver le ciel de chaque événement choisi. Avec de l'encre de Chine et de la gouache dorée, il remplace les ciels originaux par la nuit étoilée de l'événement, là où il s'est produit.

Un geste contemporain recouvre le ciel de l'œuvre des siècles passés par un ciel qui lui était contemporain qui nous renvoie, nous, à ce temps révolu. Si l'on ajoute que la lumière des étoiles de ces ciels venait du passé, compte tenu du temps qu'elle mettait à devenir visible depuis la terre, nous voici perdus dans un entrelacement des temporalités et une simultanéité difficiles à concevoir. « C'est une vertu de l'art de nous permettre des voyages dans le temps », dit l'artiste, tout aussi attaché à la notion d'irréversible, l'écoulement réel du temps : « Les tapisseries traversent ma vie et me survivront. » Inversion des versions de l'*Empire des lumières* de Magritte, les tapisseries de Renaud Auguste-Dormeuil associent des ciels de nuit à des scènes de jour. Un effet de merveilleux s'en dégage, une (inquiétante) étrangeté, indice rappelant que ces belles images peuvent parler de violence.

Clin d'œil à Yves Klein, la *Tapisserie dite Le saut dans le vide* (2024), qui vient d'être acquise par le Centre Pompidou, présente le ciel du 16 octobre 1793 à 12h15, vu de Paris, place de la Concorde et correspondant au ciel de l'exécution par déca-

pitation de la reine Marie-Antoinette. La fiction est recouverte par une réalité historique, elle-même fictivement traduite de nuit à 12h15.

Souvent, avec Auguste-Dormeuil, « l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible » (Paul Klee) ce qui se trame sous les apparences du monde, nous échappe. Mais ce serait encore trop facile, les œuvres caméléons se fondent dans les collections où elles redeviennent des pièces patrimoniales, apparemment comme les autres.

Raphael Cuir

Famous for its international garden festival, the Domaine de Chaumont-sur-Loire also presents an exhibition of photography every winter and houses a remarkable collection of contemporary art. It is the perfect setting for an exhibition by Renaud Auguste-Dormeuil (France, b. 1968): *It makes me enormously happy to think that my death is of no importance whatsoever*, the sixth line of Fernando Pessoa's poem *When Spring Arrives* (1915), like all the artist's solo exhibition titles since the recent pandemic.

Auguste-Dormeuil has accustomed us to skilfully crafted concepts for his works, combining historical facts, scientific data, optical phenomena and astronomical observations... This series of tapestries is no exception to the rule, with its nested processes. The artist bought tapestries (some from Aubusson) from the 16th, 17th and 18th centuries. These tapestries, which are sometimes relatively poorly preserved and may have been cut up,

are considered to be scraps and would not fit into a museum as they are. Auguste-Dormeuil gave them a value, a future.

For each one, he chooses a historical event that took place during the period in which it was woven (one square metre represents one year's work). A software programme enables him to find the sky over each chosen event. Using Indian ink and gold gouache, he replaces the original skies with the starry night of the event, where it took place.

A contemporary gesture covers the sky of the work of past centuries with a sky that was contemporary to it, sending us back to that bygone era. If we add that the starlight in these skies came from the past, given the time it took to become visible from the earth, we find ourselves lost in an interweaving of temporalities and a simultaneity that is difficult to conceive. "It's a virtue of art that it allows us to travel in time," says the artist, who is just as attached to the notion of the irreversible, the real passage of time: "The tapestries live through my life and will outlive me."

Inverting versions of Magritte's *The Empire of Light*, Renaud Auguste-Dormeuil's tapestries combine night skies with day scenes. The result is a marvellous effect, a (disquieting) strangeness, a reminder that these beautiful images can speak of violence.

In a nod to Yves Klein, the *Tapisserie dite Le saut dans le vide* (2024), which has just been acquired by the Centre Pompidou, shows the sky at 12.15pm on October 16th, 1793, as seen from Place de la Concorde in Paris, corresponding to the sky over which Queen Marie-Antoinette was executed by beheading. Fiction is overlaid by historical reality, itself fictitiously translated into night at 12.15am.

With Auguste-Dormeuil, "art does not reproduce the visible, it makes visible" (Paul Klee) what lies beneath the appearances of the world, what escapes us. But that would be all too easy: the chameleon-like works blend into the collections, where they once again become heritage pieces, seemingly like any other.

Renaud Auguste-Dormeuil. Tapisserie dite *Au chasseur*. Ciel du 12 avril 1665, Londres. Premier patient de la peste. Tapisserie des Flandres du 17^e siècle rehaussée en 2020 à l'encre de Chine et peinture pour le ciel. Vue d'exposition *show view*. (Coll. part.; Court. l'artiste & In Situ - fabienne leclerc, Grand Paris; © Michaël Huard; Ph. Say Who)